C7

CÉLÉBRATIONS POUR DES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES

Le plan et le déroulement proposés dans les fiches C1 et C2 conviennent pour l'ensemble des funérailles chrétiennes. Cependant, on peut se trouver dans un cas particulier ; on pourra alors compléter ou modifier la célébration en fonction de la réalité.

Dans tous les cas, le schéma de base des funérailles chrétiennes sera respecté. Il sera aussi adapté à la situation particulière vécue.

I - Célébration pour un catéchumène ou une personne ayant exprimé le désir d'être baptisée

On suit le schéma de célébration des funérailles chrétiennes. Les rites liés au baptême pourront être vécus (croix, lumière, aspersion). Les prières en lien avec le baptême auront simplement à être adaptées. Par exemple, l'aspersion du corps du défunt par les fidèles pourra être introduite comme suit :

N., notre frère,

Dans un geste de dernier adieu, chacun de nous va maintenant tracer sur vous le signe de la croix avec l'eau qui rappelle le baptême auquel vous vous prépariez (ou que vous désiriez). Ainsi, tous ceux qui le souhaitent peuvent maintenant bénir le corps de N., ou se recueillir, en signe de dernier adieu.

Que la prière de vos amis, rassemblés autour de vous, et l'amour du Christ qui a triomphé de la mort, vous obtiennent de connaître, maintenant et pour toujours, la paix et la joie des fils de Dieu.

II - Célébration pour les funérailles d'enfant baptisé ou non

(Enfant mort-né, bébé ou fœtus)

La révolte des parents et de l'entourage est normale. L'équipe de préparation sera à l'écoute et dans le dialogue, humblement.

Le climat de la célébration veut aider les parents à entrer dans la paix. Il faut donc tact, pudeur, simplicité, douceur. On peut préparer un support recouvert d'un drap blanc pour accueillir le petit cercueil.

Baptisé ou pas encore baptisé, l'enfant peut avoir des funérailles chrétiennes. Le rituel donne des prières spécifiques pour l'un et l'autre cas et suit le même déroulement que les funérailles d'adultes. Dans les deux cas, le signe de la lumière et celui de l'aspersion sont possibles mais les prières sont différentes. Si l'enfant a été baptisé, le rite du vêtement blanc peut être proposé. *(Cf. Rituel des funérailles p.57-70, Dans l'Espérance Chrétienne p.137-155)*

III - Célébration en l'absence de corps

Plusieurs cas possibles :

- si le corps a été donné à la science,
- si le corps du défunt a disparu dans un accident,
- si le décès et l'inhumation ont eu lieu à l'étranger.

La croix sera mise en valeur.

Ne pas faire comme si le corps était là en mettant un drap mortuaire à la place du cercueil absent. Il est bon pour les proches que soit manifestée par un geste ou un symbole la présence du défunt, par exemple :

- Cierge allumé au cierge pascal et déposé au pied de la croix en mémoire du baptême du défunt ;
- Ou une photo du défunt ;
- Ou un objet significatif pouvant évoquer la vie du défunt…

Dans la monition d'accueil, il sera important de dire la raison pour laquelle le corps du défunt est absent (don du corps à la science, disparition, décès et inhumation à l'étranger…). Il est essentiel de ne pas rester dans le non-dit, de mettre des mots sur la réalité vécue.

Certains rites et gestes pourront être adaptés :

- La croix est là, elle attend l'assemblée et est signifiante de la présence du Christ. Une parole pourra s'en faire l'écho.
- Les fleurs : on pourra fleurir la croix, signe de notre espérance en la vie éternelle mais également l'ambon, le cierge pascal, …
- La lumière : des lumignons peuvent être apportés au pied de la croix ; un cierge peut être allumé au cierge pascal et apporté à ce moment au pied de la croix ou déposée sur l'autel.

On fait le rite du dernier adieu mais comme le corps n'est pas là, on ne peut l'honorer par le geste de l'encensement ou par le rite de l'aspersion. On proposera donc un temps de silence pour prier pour le défunt et le confier au Seigneur.

On peut proposer à la famille de faire faire une plaque avec le nom du défunt, ses dates de naissance et de mort et la cause de l'absence du corps : à déposer dans un sanctuaire ou au cimetière afin d'avoir un lieu pour se recueillir même si le corps n'est pas là.

IV - Célébration pour une personne qui s'est suicidée

Le suicide provoque angoisses et questions pour l'entourage.

« La célébration proposée dans ces circonstances doit donc être résolument empreinte de délicatesse et d'apaisement. Il est notamment nécessaire de connaître le souhait des proches dans la prise de parole : doit-on seulement évoquer, ou bien parler explicitement des circonstances de la mort (ce qui peut s'avérer pacificateur et libérateur lorsque toute l'assemblée est au courant sans oser en parler), ou bien encore les taire par pudeur et discrétion ? Les mots prononcés alors doivent être plus que jamais sobres et vrais. Ils devraient refléter l'espérance en la miséricorde de Dieu et l'action de grâce pour tout ce que le défunt nous a permis de partager… Particulièrement sa soif d'absolu, dont bien souvent sa mort parle en creux. Seul l'infini peut répondre à l'infini ! »
(Album Fêtes et Saisons, « La mission des équipes funérailles », Éditions du Cerf, p.66.)

Une oraison particulière se trouve sur la fiche C2 page 14.

V - Célébration pour une personne non-baptisée n'ayant pas demandé le baptême

Si la famille désire des funérailles chrétiennes, l'Église, dans sa miséricorde, répond à ces demandes mais ne peut tromper les personnes.

Elle doit **s'assurer que le défunt n'est pas d'une autre religion, qu'il n'avait pas exprimé de volonté contraire et qu'il avait témoigné d'une attitude bienveillante par rapport à l'Église catholique.**

C'est pourquoi, dans le dialogue avec les proches, on pourra s'assurer du désir d'une sépulture catholique, et, le cas échéant, présenter les gestes qui seront possibles et signifiants car l'homme est créé à l'image de Dieu et est aimé de Dieu sans condition.

On peut :

- Faire brûler de l'encens dans une coupe et ainsi honorer le corps du défunt
- Poser un geste symbolique avec des fleurs déposées sur le cercueil ou apportées autour…
- Vivre un geste de la lumière avec les bougies mais sans lien au cierge pascal.

Pour le déroulement de la célébration, on allumera le cierge pascal dans le chœur, on s'appuiera sur le déroulement des funérailles chrétiennes, on adaptera les prières et on omettra ce qui renvoie explicitement au baptême : la croix sur le cercueil, la lumière allumée au cierge pascal, l'aspersion.

VI - Autres célébrations

Forcément, des cas particuliers peuvent apparaître ; pour être aidé, vous pouvez faire appel au prêtre de votre paroisse ou contacter le service de liturgie.

Diocèse de Poitiers
Édition 2017
Mise à jour 2022